

# PLANS séquences

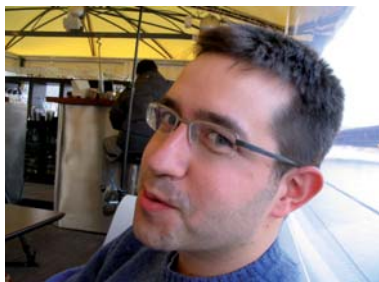
18 & 19 Mars 2006 • n° 3

La gazette des Reflets du cinéma Coréen

Tous les deux jours

Gratuit

## Entretien avec Adrien Gombeaud



### Quel est le premier film qui vous a marqué au cinéma ?

Je me souviens surtout de plusieurs extraits de films qui se mélangent dans ma tête. Je ris quand des gens comme Claude Lelouch expliquent leur choc cinématographique après la vision de *La Prisonnière du désert*. Plusieurs films m'ont marqué étant même (avant 10ans) comme *Derzou Ouzala* de Kurosawa, des westerns comme les films de John Ford... Ma génération a beaucoup découvert le cinéma par le biais de la télé, moi je ne l'avais pas mais je la regardais pendant les vacances. *Marie Poppin's* m'a marqué, surtout la scène où la chambre se range toute seule. En fait, j'ai remarqué que des films peuvent être importants pour nous dans notre jeunesse et pourtant pas forcément bons ; je pense à un film comme *La Boom*. Aujourd'hui, quand on revoit Sophie Marceau dans des films plus récents, on pense à Sophie Marceau de *La Boom*. Je pense aussi au film *E.T.*

### Votre adolescence est bien nourrie en terme de films ?

Quand je suis allé au cinéma seul, j'y allais environ une fois par semaine. J'habitais à Paris, où il existe une plus grande facilité pour voir des films qu'on ne peut pas voir ailleurs (ici, grâce à l'association, on pourrait voir un film de qualité une fois par semaine mais ailleurs c'est plus difficile). Moi, j'avais le choix et j'allais voir un film nouveau

et un film du patrimoine.

### Parallèlement, en terme d'étude, est ce que tes choix se sont fait en fonction du cinéma ?

Je n'ai jamais fait le choix du cinéma en terme d'études. Mais j'ai tout de suite lié mon choix des langues orientales avec le cinéma. Par exemple, j'ai commencé à apprendre le chinois en même temps que la 5ème génération du cinéma chinois, au moment où sortait *Adieu ma concubine*, je me suis intéressé aux langues orientales au moment de la montée en puissance du cinéma oriental. J'adorais le cinéma mais pas avec l'idée de gagner ma vie avec.

### Le choix des langues orientales est à la mode aujourd'hui mais pas à l'époque, alors pourquoi avoir fait ce choix ?

J'ai étudié les langues orientales pour deux raisons : D'abord pour la Chine, ce qui est indirectement lié au cinéma. Une image m'a marqué à vie : l'homme qui a arrêté le tank sur la place Tian Anmen, pour moi c'est l'image du siècle. En voyant cette image, je me suis vraiment dit : « mais qu'est ce que c'est que ce pays ? »

J'avais détesté toute ma scolarité jusqu'au lycée. Du coup, quand j'ai eu mon bac, j'ai voulu faire quelque chose que je n'avais jamais fait avant. J'ai alors pris le chinois à la fac. De bons films chinois sortaient à l'époque et j'ai commencé à me construire cette cinéphilie autour de l'Asie. Il y avait déjà moyen de trouver des films asiatiques différents. En dialoguant plus tard avec Pierre Rissient, j'ai compris que notre génération avait finalement reproduit ce que eux avaient fait dans les années 50 : eux se sont tournés vers des films noirs américains, genre non noble et décalé. Il n'existait pas vraiment de classe cinéma mais on a pu développer une sorte de cinéma pirate. Gong Li était mon icône féminine beaucoup plus que Julia Roberts. Quand tu es cinéphile, tu regardes beaucoup ce que les gens ne vont pas regarder.

suite de l'entretien en page 2

**Atmosphères 53** (association de Loi 1901)

12, rue Guimond-des-Riveries - 53100 Mayenne  
Tél. 02 43 04 20 46 - Fax : 02 43 04 96 48  
contact@atmospheres53.org - www.atmospheres53.org

S	Entretien avec Adrien Gombeaud .....	Page 1
O	Première journée du festival pour 28 élèves du lycée d'Evron .....	Page 2
M	Le cinéma coréen, un soir... à Las Palmas. ....	Page 3
M	C'est vous qui le dites .....	Page 3
A	Un petit conte coréen... ..	Page 3
I	Notre coup de coeur .....	Page 4
R	Les séances des 18 et 19 mars.....	Page 4
E		

## Comment est né votre intérêt pour la Corée ?

Je m'ennuyais un peu en 1<sup>ère</sup> année de chinois. On était 600 étudiants et je me sentais comme un pion dans une énorme machine. Il y avait aussi beaucoup de sélection. En deuxième année j'ai choisi en option d'étudier le coréen. Cela m'a tout de suite séduit. La langue chinoise est assez complexe mais elle repose sur des bases assez simples. Le coréen c'est une langue beaucoup complexe. A l'école il y avait un service audiovisuel et je me suis alors intéressé au cinéma coréen pour me familiariser avec la langue. On voyait tout de suite qu'il y avait du cinéma dans les films. Au bout de trois années de chinois et de deux années de coréen j'ai choisi de faire ma maîtrise autour de deux films coréens, *L'île étoilée* et *A petal*, tous deux adaptés de romans. J'ai ensuite fait mon DEA et ma thèse sur le cinéma coréen.

## Ensuite comment s'est faite l'entrée dans le « milieu » du cinéma ?

Durant mes études je commençais à gagner ma vie comme interprète d'anglais pour des personnalités du cinéma de passage à Paris comme Harrison Ford, Michelle Pfeiffer, Woody Allen qui à l'époque ne parlait pas bien français et j'ai commencé à rencontrer des journalistes. Je m'occupais aussi d'une émission sur une radio, O'FM, consacrée aux sorties commerciales américaines et françaises et je réalisais des interviews.

## Comment s'est produite la rencontre avec la revue Positif ?

Après ma thèse, il y a eu une rétrospective Im Kwon-taek à la cinémathèque. Christian Viviani m'a contacté pour écrire un article pour Positif, que je ne lisais pas beaucoup à l'époque. J'avais rencontré et interviewé Michel Ciment six mois plus tôt... Petit à petit j'ai fini par écrire un article par mois pour la revue. J'ai peu gagné ma vie en écrivant des critiques et mon rapport à la critique n'est pas vraiment professionnel. J'écris pour mon plaisir. La critique c'est le cinéma et l'écriture. Avant tout il faut aimer écrire sur des films. Trouver les mots justes pour retranscrire des émotions. Je préfère écrire sur les films que j'aime mais certains mauvais films m'inspirent aussi.

## Quelle est alors votre activité principale ?

Le journalisme. J'écris pour Les Echos et Paris Match. Mes articles ne sont pas forcément consacrés au cinéma mais ma démarche est la même : retranscrire des émotions. Je fais aussi un peu de critique littéraire.

## Et pour ce qui concerne votre travail d'écrivain ?

J'ai participé à deux ouvrages. L'un consacré à *In the mood for love* de Wong Kar-wai et le second, qui vient de paraître, à Kim Ki-duk. Je viens de terminer deux livres. Le premier paraîtra en juin. Il est consacré au cinéma coréen et s'intitule *Séoul cinéma*. Le second est consacré au tabac dans le cinéma et devrait s'intituler *L'Image enfumée*. Je travaille maintenant à une encyclopédie du cinéma asiatique.

Propos recueillis par Willy Durand et Pauline Le Péculier

## Première journée du festival pour 28 élèves du lycée d'Evron

16 heures, départ du lycée d'Evron après plusieurs semaines de préparation dont les 10 derniers jours plus intenses les 28 élèves de la classe « école du spectateur cinéma » s'apprêtent à vivre le moment fort de leur année en participant au festival en voyant notamment 7 films en 15 jours. L'ambiance est joyeuse et de nombreux élèves s'agitent pour voir si tout est prêt :

Appareils photos, caméscopes, dictaphone. Cap donc sur la Corée et ce à Laval.

Vers 17 heures, arrivée à l'espace Alain Gerbault pour découvrir l'exposition photos sur la Corée. Chaque élève doit choisir une photo et écrire en quelques lignes ces impressions. Lors de cette expo, ils rencontrent Marc Orange déjà venu les voir en février. La magie s'opère, une partie des élèves regarde l'expo avec lui, les échanges au départ timides deviennent plus spontanés. Les élèves le solliciteront ensuite pour une interview.

18 heures, arrivée au Château pour l'ouverture du festival. Bien qu'un peu intimidés et à la fois fiers d'y être invités, tous profitent de ce qui s'offre à eux. Non habitués aux discours, ils écoutent attentivement et prennent aussi de manière furtive quelques photos et filment quelques moments. Les regards, les sourires, leurs conversations témoignent de leur joie lors du buffet.

Enfin 20 heures, après un timing digne d'un réalisateur en tournée ils prennent place dans la salle du cinéville. Dernière vérification que le matériel fonctionne, que les questions sont bien dans leurs poches, ils découvrent tout comme nous *April snow*. Le générique à peine terminé, quelques élèves quittent la salle pour réaliser des micro-trottoirs alors que les autres assistent à la rencontre entre le réalisateur et le public.

23h45, retour au lycée. Les élèves semblent enchantés ; la magie du cinéma et du projet fonctionne.

Ils ne nous restent plus qu'à nous laisser porter pendant 15 jours.

Merci Atmosphères 53

Laurence Colineaux-Marsac



## Le cinéma coréen, un soir... à Las Palmas.

Ce texte est une version remaniée de deux allocutions prononcées au festival de Las Palmas de Gran Canaria en Espagne les 13 et 14 mars 2004, quelques jours après les attentats de Madrid, pendant l'élection présidentielle espagnole.

Ce qui me fascine depuis bientôt dix ans dans le cinéma coréen, c'est bien cette façon de parler à l'œil pour toucher le corps, de l'agresser et de le gratter sans ménagement. Zhang Sun-woo est à ce titre l'un des réalisateurs les plus marquants de ces dernières années. Dans certains plans de Bad Movie ou de fantômes, il égratigne l'écran comme une peau, l'image devient floue, la caméra peine à suivre les personnages dans leurs mouvements et ils ne sont plus que des traînées de couleur qui rayent la surface de la pellicule. Le mot Bad (nappeuda) est érigé comme un étendard. C'est le même sens que lui donne Ryu Sungwon dans Die Bad. Le personnage le plus emblématique est à ce titre le Foul King de Kim Jee-woon : ce pathétique catcheur dont le rôle mille fois répété est de perdre contre la vedette de ring. Il finit par déchirer son masque, oublier toute les conventions, se révolter contre le schéma imposé pour se jeter à corps perdu dans une bagarre de chats sauvages qui n'a plus rien du spectacle. C'est une image qui revient souvent dans le cinéma coréen contemporain, celle d'un homme hurlant qui se précipite tête baissée, dans un combat désordonné

**Adrien Gombeaud**



### C'est vous qui le dîtes

J'ai apprécié l'entrevue avec lui, il nous a fait bien comprendre la culture qui ressort des deux films que nous avons vu. Et il nous parlé des prochains films que nous allons voir ce qui nous permet de mieux nous situer.

**Anne-Laure**

Rencontre intéressante, bonne explications sur les différents films et la vie coréenne. Cela nous incite à aller voir d'autres films coréens.

**Maylis et Maéva**

## Un petit conte coréen...

LE FANTÔME RECONNAISSANT

Un étudiant se rend à la ville afin d'y passer un examen. Au dernier jour de son voyage en passant par une montagne, l'étudiant entend quelqu'un éternuer dans un fourré. ne voyant personne il pénètre dans les buissons. L'éternuement se fait a nouveau entendre. Il semble provenir des racines d'un lierre à ses pieds. L'étudiant ordonne à son valet de creuser un peu voir à cet emplacement. Le valet creuse, trouve un crâne rempli de terre. Les racines du lierre passaient à travers les trous des narines. "Voilà la cause de l'éternuement !", se dit-il. Le candidat peiné pour le mort, lave son crâne dans de l'eau bien propre, l'enveloppe dans du papier, le remet à sa place. Il lui sacrifie également des aliments et dit une prière. La nuit, le fantôme lui apparait en rêve, lui révélant le sujet de l'examen. Ce sujet est comme suit : des groupes de cinq caractères, en couplets, avec la rime pong. Le thème imposé de la composition serait un poème sur "Pics et cimes, nuages d'été". Le fantôme pousse la courtoisie jusqu'à rédiger le poème.

*Blanc soleil a chevauché haut dans le ciel*

*Les nuages dérivant forment une haute montagne*

*Le prêtre, les voyant, demande :*

*- Est-ce un temple ?*

*La grue se plaint : elle ne voit plus les pins*

*Mais les éclairs de chaleur : lueurs de la hache du bûcheron*

*Les coups sourds du tonnerre : la cloche du temple.*

*Qui ne prétendra jamais que les montagnes ne se meuvent pas ?*

*Sur les brises du crépuscule, elles se sont fait les voiles.*

Le candidat se réveille, mais n'oublie pas le poème soufflé par le fantôme. Il le reproduit tel quel sur sa copie d'examen. L'étudiant est reçu premier a l'examen et acquiert les honneurs.

A l'instar de cet étudiant et de l'éternuement, prêtez attention a chaque détail d'un film, vous en serez récompensé.

**Adapté par Ken Gregory-Brault**

## MEMORIES OF MURDER

Film de Bong Joon-ho

Durée : 2h10 / 2003.

### LE RÉSUMÉ

1986, province de Gyunggi. Le corps d'une femme violée puis assassinée est retrouvé. L'affaire est classée comme un malheureux fait divers. Mais quelques jours après, d'autres corps de femmes sont découverts. Il ne fait aucun doute que c'est l'oeuvre d'un serial killer. Les deux policiers chargés de l'enquête, un policier local et un jeune inspecteur de Séoul, remontent petit à petit la trace de l'assassin.



Memories of murders

### NOTRE AVIS

Inspiré de faits réels qui se sont déroulés en Corée entre 1986 et 1991, ce film parvient à alterner scènes de suspenses intenses et situations burlesques avec brio. On ne peut que se prendre de sympathie pour ce duo d'inspecteurs, si maladroits ou si perspicaces selon les moments. *Memories of Murder* est un film à rebondissement comme il est rare d'en voir. A découvrir.

Ken Gregory-Brault

## Les séances des 18 et 19 mars

Salles / Dates	Laval Cinéville	Renazé Vox	Château-Gontier Le Palace	Evron Le Select	Ernée Le Majestic	Gorron Cinéma municipal	Mayenne Le Vox	Dans la Mayenne
<b>Samedi 18 mars</b>	<p><b>13 H 30</b> Le printemps dans mon pays natal</p> <p><b>16 H 15</b> Le jour où le cochon est tombé dans le puits</p> <p><b>19 H 15</b> Peppermint candy</p> <p><b>22 H 15</b> Memento mori</p>	<p><b>20 H 30</b> Le chant de la fidèle Chunhyang</p>	<p><b>20 H 30</b> L'arc</p> <p><b>22 H 15</b> Wonderful days</p>	<p><b>20 H 00</b> Adresse inconnue</p>	<p><b>20 H 45</b> Livre de femmes et de peinture</p>	<p><b>20 H 45</b> Memories of murder</p>	<p><b>14 H 30</b> Une femme coréenne</p> <p><b>20 H 00</b> The president's last bang</p> <p><b>22 H 15</b> L'île</p>	<p><b>CHNM Mayenne</b> <b>14 H 00</b> Films d'ateliers</p> <p><b>17 H 00</b> North Korea, a day in the life</p> <p><b>Angenaises Bonchamp</b> <b>20 H 30</b> Soirée courts métrages</p>
<b>Dimanche 19 mars</b>	<p><b>10 H 30</b> The president's last bang</p> <p><b>13 H 30</b> Adresse inconnue</p> <p><b>16 H</b> Girl's night out</p> <p><b>18 H</b> Frères de sang</p> <p><b>21 H</b> Memento mori</p>	<p><b>15 H</b> Wonderful days</p> <p><b>17 H</b> Memories of murder</p>	<p><b>18 H</b> North Korea, a day in the life</p> <p><b>20 H 30</b> Séparées</p>	<p><b>14 H 30</b> Livre de femmes et de peinture</p>	<p><b>14 H 00</b> Oasis</p>	<p><b>15 H 00</b> Le chant de la fidèle Chunhyang</p>	<p><b>17 H 00</b> Le jour où le cochon est tombé dans le puits</p> <p><b>20 H 30</b> Le printemps dans mon pays natal</p>	

#### POUR ASSISTER AUX SÉANCES

- ☞ Vous pouvez acheter vos billets aux tarifs habituels dans les salles de cinéma.
- ☞ Vous pouvez prendre un carnet d'abonnement Reflets, non nominatif, valable dans toutes les salles avec deux formules :
  - ☑ Trois places pour 12 €uros : adhérents Atmosphères 53, étudiants, scolaires et chômeurs.
  - ☑ Trois places pour 15 €uros : non adhérents Atmosphères 53.
- ☞ Les « Pass Culture Sports » de la Région Pays de la Loire sont acceptés : 1 coupon cinéma donne droit à 1 carnet d'abonnement (trois places).

#### PROCHAINE PARUTION DE PLANS SÉQUENCES Le Lundi 20 mars 2006

**Rappel** : dernier délai pour déposer vos articles : le 19 mars à 21 H 00 (tout article hors délai sera refusé)

Vous pouvez nous envoyer vos textes à [plans.sequences@atmospheres53.org](mailto:plans.sequences@atmospheres53.org).

#### PLANSéquences

est édité, réalisé et imprimé par Atmosphères 53.

© 2006 - Tous droits réservés

**RÉDACTION** : Servane Beaulieu, Ken Gregory-Brauld, Willy Durand, Pauline Le Péculier, Anne-Line Mingam, Gwennaëlle Pezennec, Mélanie Pinçon, Pierre-François Tournade, Florian Tissot.

**MAQUETTE** : Florian Tissot

**Contact** : [plans.sequences@atmospheres53.org](mailto:plans.sequences@atmospheres53.org)